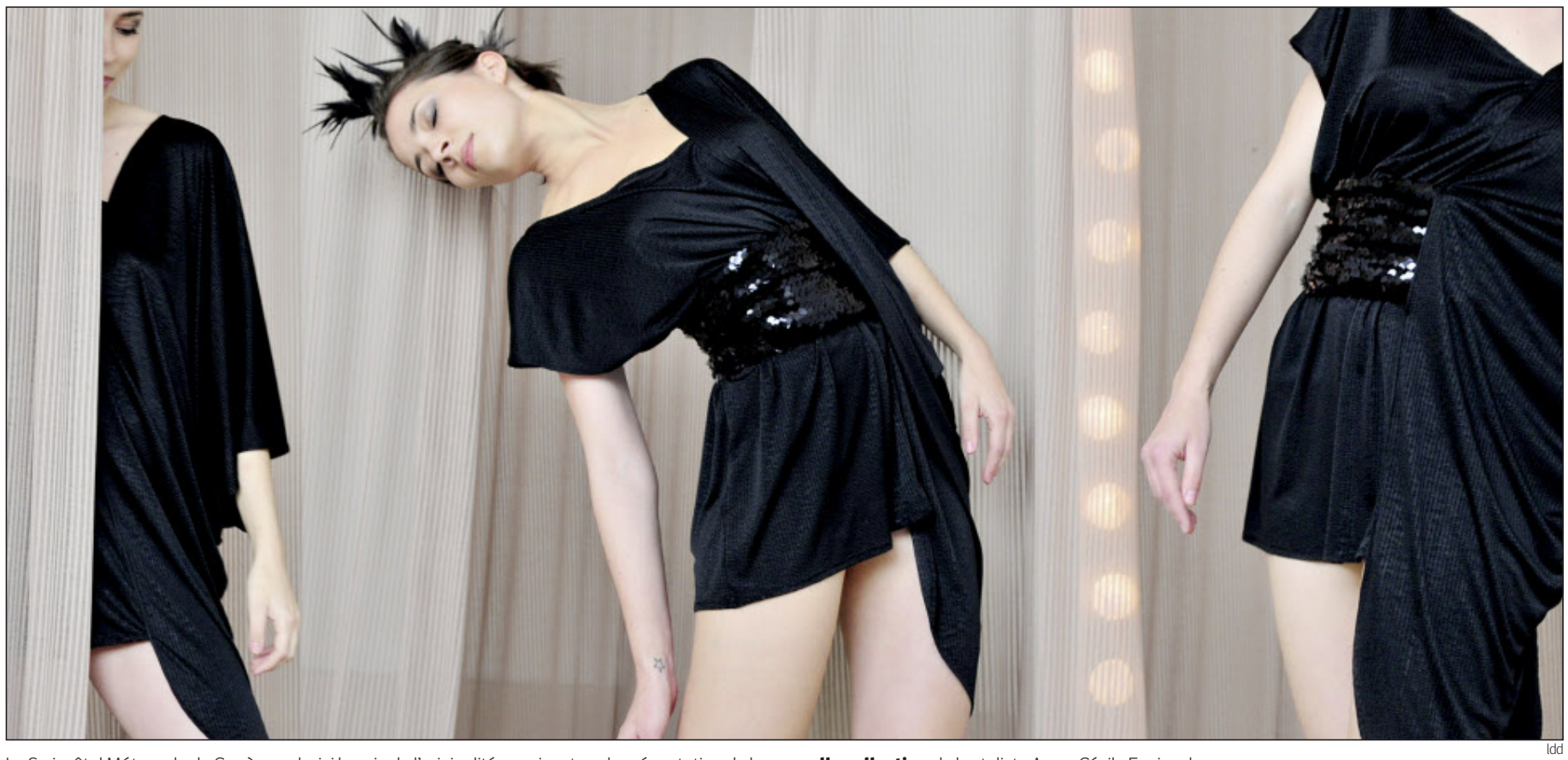
la «der»

htr hotel revue No 25 / 24 juin 2010

«L'obtention du label Unesco a drainé une nouvelle clientèle au Musée d'horlogerie.»

Nicole Bosshart (Page 19)

24



ldd

Le Swissôtel Métropole de Genève a choisi la voie de l'originalité en misant sur la présentation de la **nouvelle collection** de la styliste Anne-Cécile Espinach.

Afterworks en vogue

Les **afterworks** sont un must dans moult hôtels de la Riviera vaudoise. Le succès est au rendez-vous.

CLAUDE JENNY

Après les métropoles étrangères et les grandes villes alémaniques, les afterworks essaiment en Suisse romande.

Sur la Riviera vaudoise, les principaux hôtels de Montreux et Vevey se sont eux aussi lancés dans l'organisation de ces rendez-vous, le plus souvent hebdomadaires, en début de soirée, qui mélangent convivialité, détente, musique et réseautage.

Au Suisse-Majestic de Montreux, lorsque la météo le permet, ce sont entre 100 et 200 personnes qui fréquentent chaque jeudi soir la belle terrasse dominant le lac, confirme Caroline Ogi, directrice des ventes.

«Une mode qui correspond à un besoin»

«C'est une mode qui répond à un besoin», estime Christophe Ming, l'un des directeurs de l'Hôtel Astra, à Vevey, qui organise des «Astrafterworks» le vendredi soir avec musique et tapas sur sa terrasse panoramique. «C'est une diversification de l'offre d'animations que nous proposons dans notre établissement, complétant à un autre moment de la journée et dans un autre cadre les concerts de jazz organisés dans notre bar Orient-Express», explique-t-il.

Directeur du Grand Hôtel du Lac à Vevey et président de la Société des hôteliers de Vevey-Montreux, Christopher Rudolph s'y lance également et livre une analyse intéressante du phénomène: «La jeune génération actuelle des hôteliers veut changer l'image que la population locale se fait des hôtels de la région en montrant que nos établissements ne font pas qu'accueillir nos hôtes de l'extérieur, mais qu'ils sont aussi des lieux ou l'on peut venir fêter des événements spéciaux (anniversaires, mariages) ou passer des moments agréables». «Les afterworks en font partie et s'inscrivent dans le prolongement des brunchs dominicaux qui ont été une première initiative visant à séduire la clientèle locale».

Un même souci de fidélisation de la clientèle que poursuit le Royal Plaza à Montreux avec ses Get Together Afterworks du mercredi soir, souligne Hansueli Eggli, directeur, qui tient à enraciner cet établissement et les autres du même groupe dans le tissu social régional, ce qui

«Les jeunes hôteliers veulent changer l'image de leurs établissements.»

Christopher Rudolph
Dir. du Grand Hôtel du Lac à Vevey

passe par exemple aussi par un club des clients du restaurant qui compte déjà un millier de membres.

La multiplication de ces rendez-vous après le travail va probablement obliger chaque hôtel à leur donner une caractéristique propre, une ambiance spécifique et à viser un public cible.

Un label de qualité qui a pris de l'importance

Ceux du Tralala Hôtel, dans le Vieux-Montreux, sont vite devenus réputés et très courus. Estelle Mayer, directrice mais aussi fine connaisseuse des bonnes programmations musicales, a su estampiller ces rendez-vous mensuels d'un label de qualité qui s'est répandu au-delà du quartier des Planches. Egalement soucieux d'originalité, le Swissôtel Métropole, à Genève, organise un afterwork fashion avec la présentation de la nouvelle collection d'une styliste réputée, Anne-Cécile Espinach. Au-delà d'une mode, les afterworks sont peut-être appelés à offrir à l'avenir d'originaux cocktails artistiques.

L'aventure, suc du tourisme

Le célèbre alpiniste américain John Harlin III a entamé, hier à Saint-Gingolph (VS) , un tour en solo autour de la frontière helvétique. L'aventurier fera office d'ambassadeur de la Suisse.

EUGENIO D'ALESSIO

«Le périple de John Harlin III est un excellent vecteur promotionnel pour notre pays. Il épouse dans le même esprit la vocation première du tourisme valaisan, axé sur la montagne, l'aventure, la randonnée.» Urs Zenhäusern, directeur de Valais Tourisme, compte sur les exploits de l'alpiniste pour renforcer encore la notoriété du Vieux-Pays et de la Suisse.

Il faut dire que la couverture médiatique de ce voyage hors norme ne manque pas d'allure. Des photos, des blogs vidéo et des interviews réalisées par l'aventurier viendront documenter en continu ce périple sur swissinfo.ch, le partenaire principal de l'opération, alors que la page de Suisse Tourisme MySwitzerland.com/harlin suivra elle aussi pas à pas la progression de l'Américain durant 100 jours et sur près de 2000 kilomètres.

Pour mémoire, John Harlin III, qui a passé une partie de son enfance à Leysin, est surtout connu pour avoir gravi, en 2005, la paroi nord de l'Eiger. Cet exploit avait des allures d'hommage à son père, lui aussi alpiniste, mort tragiquement en 1966 sur ce sommet des Alpes bernoises. John Harlin III avait été filmé par une équipe de tournage en format IMAX (Image Maximum). «Les Alpes», le film né de cette ascension, a connu un succès planétaire. Il célèbre la beauté des Alpes et l'esprit des montagnards. Il est d'ailleurs toujours à l'affiche au Musée suisse des transports.

Outre ses qualités de varappeur accompli et de skieur de l'extrême, John Harlin III a d'autres atouts dans sa manche. L'Américain est, entre autres, l'éditeur du prestigieux «American Alpine Journal». Il est également l'auteur du livre «Face à la montagne qui a tué mon père».

ldd

John Harlin III, un alpiniste à la renommé internationale.

A la santé du vieux vignoble

Un couple de propriétaires encaveurs à Viège et un biologiste s'unissent pour sauver un vignoble historique. Ils ont fondé l'association «VinEsch».

ALEXANDRE CALDARA

Quand Marlis et Josef-Marie Chanton apprennent qu'un vignoble historique de la vallée de la Viège va être abandonné en raison de l'âge avancé de son propriétaire, ils décident de le sauver avec la complicité du biologiste José Vouillamoz. Il s'agit d'une parcelle plantée de Fendant, de Johannisberg, de Gamay, de Pinot Noir, de Cornalin, d'Himbertscha, de Gouais blanc et de quelques autres variétés encore indeterminées. Certains pieds de vigne de la parcelle ont échappé au phylloxéra et ne sont pas greffés.

Fin avril 2010, les trois partenaires décident de créer l'association «VinEsch». Elle compte aujourd'hui une cinquantaine de membres. Les membres actifs participent aux travaux de la culture et de la vigne (selon leurs aptitudes physiques). L'association compte aussi des «Amis de VinEsch», qui soutiennent financièrement son association.

Ce vieux vignoble se niche dans une combe ensoleillée de Zeneggen. Il compte environ 1200 mètres carrés, situés à une altitude de 850 mètres. Il est divisé en plusieurs terrasses et comprend une maison de vigneron, avec une pièce en sous-sol, une cave et un local pour le moteur du téléphérique. Pour la vendange, le vignoble est équipé d'un téléphérique le reliant au pied de la vallée. La parcelle est bordée par une ruisseau. Ce coin idyllique est accessible par un sentier étroit, à environ dix minutes de la route.

eho

Josef-Marie Chanton (à droite) et **José Vouillamoz** sur la parcelle.

Ce vignoble est le berceau de vignes anciennes, dans lequel Josef-Marie Chanton avait pu récupérer in extremis le Himbertscha dans les années 1970.

En voulant sauver ce vignoble historique, les trois partenaires désirent attirer l'attention du public et des professionnels de la viticulture sur l'importance de la préservation d'anciens cépages.

Les gens

Un vigneron de Cortaillod récompensé

ldd

Jean-Christophe Porret, qui œuvre au Domaine des Cèdres, à Cortaillod, sur le littoral neuchâtelois, vient de remporter la Gerle d'or 2010. Le vigneron a été récompensé pour son blanc AOC Cortaillod 2009. La Gerle d'Or mettait en compétition les 21 meilleurs blancs du canton.

ldd

Jean-René Germanier à l'honneur

Jean-René Germanier, conseiller national libéral-radical valaisan, s'apprête à être récompensé à Sierre par l'Association hôtelière du Valais pour son 2e rang dans le monitoring des parlementaires favorables à l'hôtellerie et au tourisme. Ce système, dénommé sotomo, a été mis en place par hotelleriesuisse. eda